



Evangelische Frauen Schweiz (EFS)  
Femmes Protestantes en Suisse (FPS)

## La Réforme et les femmes - ici et maintenant

Lorsque Martin Luther déclencha la Réforme il y a 500 ans avec l'affichage de ses thèses, personne ne pouvait encore pressentir les répercussions importantes de ce mouvement de renouveau qui allait ébranler les structures du pouvoir de l'Église et des autorités en place jusque-là. Les pratiques et les structures de l'Église furent remises en question et repensées: l'Église devait se baser sur la Bible, être sobre et simple et avoir comme but d'inviter les êtres humains à une relation personnelle avec Dieu ainsi que de les éduquer à une vie éthiquement responsable.

Des 'quatre solas' (l'Écriture seule, la foi seule, la grâce seule, Christ seul), il découle que tout être humain est personnellement et directement responsable devant Dieu. En tant qu'intermédiaire (entre Dieu et l'être humain) le prêtre devient superflu. Le sacerdoce universel de tous les croyants en résulte. Un prérequis indispensable constitue l'étude de la Bible et avec cela le fait de savoir lire en vue d'une foi réfléchie, personnelle et responsable.

De par sa formation humaniste et son étude biblique, Zwingli en arriva à une nouvelle conception de l'être humain, à savoir qu'un élément de Dieu et du Saint-Esprit réside en chacun de nous et que cette étincelle en nous peut être attisée par la foi. Il en résulte l'égalité devant Dieu de la femme et de l'homme. Au 20<sup>e</sup> siècle, cette idée servait de base pour mettre à pied d'égalité les femmes et les hommes au sein de l'Église réformée.

Le mot Réforme nous fait d'abord penser à des hommes comme Jean Calvin, Martin Luther, Huldrich Zwingli et Oekolampad. La Réforme, une affaire d'hommes? Où étaient les femmes? Il y en avait et elles se sont engagées avec beaucoup de tact et d'enthousiasme en faveur de ce mouvement réformateur. Selon les recherches historiques les plus récentes sur l'Église, Anna Reinhard, l'épouse de Zwingli, p.ex. a exercé une grande influence sur son époux avec ses considérations réformatrices. Marie Dentièrre a publié ses propres écrits avec ses considérations théologiques et elle s'est engagée pour que le droit de prêcher soit aussi accordé aux femmes. En outre, elle a dirigé un pensionnat de jeunes filles où on enseignait e.a. le grec et l'hébreu. A noter aussi que Wibrandis Rosenblatt, l'épouse successive des réformateurs Johannes Oekolampad, Wolfgang Capite et Martin Bucer, a influencé de façon déterminante le rôle de la femme de pasteur protestant et, de ce fait, la cure protestante qui fut en même temps le centre diaconal de chaque paroisse réformée jusqu'au milieu du siècle dernier.

Mais quel regard porte-t-on aujourd'hui sur la Réforme – que signifie la Réforme pour nous aujourd'hui? Et que signifie la Réforme pour nous, les femmes? Où est-ce que nous la continuons? Et vers où est-ce que nous la portons? Comment est-ce qu'elle se reflète dans notre vie et dans notre travail?

Afin de pouvoir y répondre, nous avons posé quatre questions aux associations membres des FPS et avons ainsi obtenu un aperçu varié de leurs activités. Les réponses ont été fournies par les associations nationales des femmes de pasteurs et de la CDI des théologiennes féministes; par les Unions chrétiennes féminines vaudoises, les associations d'Entraide féminine des cantons d'Argovie, de Bâle-Campagne, de Glaris et de Thurgovie ainsi que par l'association régionale Kontakt Hünenberg. De plus, nous avons réuni des réponses de Suisse romande provenant de membres individuelles.

## 1. «Dans quelle mesure l'origine et l'orientation évangélique réformée influence-t-elle votre travail ?»

Les Entraides féminines cantonales ont toutes sauvegardé l'appellation «évangélique» (Evangelische Frauenhilfe). Par-là, elles soulignent leur origine et signalent leur proximité avec les Églises cantonales qui les soutiennent en partie financièrement. Or, la question qui se pose pour l'avenir est de savoir s'il faut continuer à garder le terme «évangélique» dans leur nom. Entretemps, cette question fait l'objet de débats au sein de quelques-unes des Entraides féminines, d'une part parce que l'indication de l'appartenance confessionnelle peut certes représenter une force motrice pour l'orientation de leurs activités, mais d'autre part, parce que pour certaines personnes, cela peut paraître vieux jeu et poussiéreux.

«Sans Réforme et, par corollaire, la possibilité pour le pasteur ou la pasteure de se marier, nous ne serions pas là.» <sup>1</sup>

«La Communauté d'intérêts des théologiennes féministes a une orientation œcuménique. Cette attitude d'ouverture à l'égard de toutes confessions permet d'observer la théologie et l'Église d'un œil réformateur (ouvert aux changements).» <sup>2</sup>

«Pour nous, il est important de mettre en valeur la pensée chrétienne et de la rendre visible.» <sup>3</sup>

«Nous la vivons de manière positive : nous ne la mettons pas nécessairement en avant dans nos activités de service, mais elle est sous-jacente et l'engagement spirituel de beaucoup de nos membres donne certainement de la profondeur et de la force à notre association. Elle nous pousse à voir plus loin, sans nous empêcher de travailler avec des femmes d'autres religions ou sans religion.» <sup>4</sup>



Anna et Huldrich Zwingli

## 2. «Dans votre travail, y a-t-il des caractéristiques que vous qualifieriez de typiquement protestantes ?»

Le caractère démocratique des Églises protestantes, ainsi que l'égalité de tous les humains sont unanimement mentionnés comme étant des idées typiquement réformées. Les Entraides féminines offrent une aide gratuite à toutes et à tous.

«...et cela indépendamment de l'origine, la nationalité, la religion ou la confession.»<sup>10</sup>

«Nous sommes des femmes qui participons à façonner l'Église en y collaborant, en ayant aussi notre mot à dire – ça, c'est ... typiquement protestant.»<sup>5</sup>

«La diaconie vécue.»<sup>5</sup>

«Le principe d'humanité, de tolérance et de l'amour du prochain.»<sup>6</sup>

«La Communauté d'intérêts des théologiennes féministes se réfère à la théologie égalitaire du point de vue des genres / sensible à la problématique du genre et de ce fait elle est une évolution de la théologie de la libération, qui était fortement marquée par le catholicisme et qui a une approche hautement réformatrice, c'est-à-dire permettant de transformer la société et de réformer l'Église.»<sup>2</sup>

«Mon travail pastoral est donc «typiquement protestant». Je n'aurai jamais eu la même fonction ni les mêmes responsabilités au sein d'une église orthodoxe ou catholique romaine, en tout cas pas jusqu'à aujourd'hui.»<sup>7</sup>

«L'importance de la Bible, de la foi en l'amour de Dieu et son pardon au-delà des œuvres bonnes ou mauvaises, la relation sans intermédiaire avec Jésus et Dieu, le sacerdoce universel pour tout être humain femme ou homme sont pour moi des caractéristiques typiquement protestantes.»<sup>8</sup>

«L'importance pour nous de donner la parole à chacune et de chercher ensemble les solutions et le juste. (...) il n'y pas de vérité imposée d'en haut, pas d'autorité qui peut définir le juste et le faux. Nous cherchons à donner aux femmes participant à nos activités la possibilité de développer chacune ses propres réflexions et compétences.»<sup>4</sup>



### 3. «Est-ce que des tâches importantes de votre association ont été reprises par l'État ? Dans quelle mesure les idées de la Réforme se sont-elles établies dans l'État et ne sont plus reconnaissables en tant que telles ? Comment vos tâches ont-elles évolué ?»

Les Entraides féminines sont issues du mouvement de pureté sociale de la fin du 19e et du début du 20e siècle. Bon nombre d'institutions de l'État social ont leur origine dans les Entraides féminines qui reflètent de ce fait aussi le développement de l'État social au 20e siècle. Les Entraides féminines y ont régulièrement assumé un rôle précurseur en mettant sur pied des offres d'assistance qui, par la suite, ont été reprises par l'État une fois qu'elles étaient bien établies. Il convient de citer ici à titre d'exemple : la garde d'enfants, des bureaux d'assistance, l'échange linguistique, les soins à domicile et l'aide aux victimes.

«Encore de nos jours, les Églises sont à l'origine de nouveaux projets dans le domaine social et participent d'une manière significative à leur mise en œuvre.»<sup>9</sup>

«Mais ce que l'Etat ne reprend pas, c'est le travail partial de l'égalité ou le travail en faveur de groupes défavorisés. L'État ne peut le faire en tant que tel ou seulement d'une façon insuffisante étant donné qu'il est certes obligé d'agir selon les droits humains, mais il doit aussi se soumettre au principe de neutralité. ...»<sup>2</sup>

«Il n'y a pas de concurrence, nous offrons quelque chose que les institutions ne peuvent pas donner : la fraternité (sororité).»<sup>4</sup>

«Il me semblerait important que la personne engagée par une œuvre ou un service «protestant» affiche ces valeurs et soit membre actif d'une paroisse. J'apprécie beaucoup rencontrer des croyant/e/s dans les services publics ou en politique. Nous en avons bien besoin par les temps qui courent!»<sup>7</sup>



Monument de réforme, Genève - Marie Dentière

## 4. «Dans quelle mesure votre association est-elle ouverte à des réformes? Est-ce qu'elle ose sortir des sentiers battus? Est-ce qu'elle ose déranger?»

Toutes les associations interrogées se sentent obligées de continuer leur développement. En partie aussi par la nécessité de réagir à une diminution du nombre des membres ainsi qu'à un vieillissement des membres et des comités. Il est notamment fait référence à la nécessité d'une professionnalisation du travail tout en jugeant indispensable qu'il soit fourni à titre bénévole ou honorifique. Il devient urgent de mettre en lumière le potentiel du bénévolat. Quant à la question de savoir si un engagement politique fait partie des tâches des entraides ou associations féminines, les réponses sont différenciées.

«Nous changeons, nos tâches évoluent – dans ce sens, nous devons nous adapter à l'air du temps.»<sup>1</sup>

«Les réformes prennent du temps, alors que nous vivons une époque de plus en plus rapide faite de changements.»<sup>4</sup>

«Si on a une conscience éveillée et une perception attentive, on ne peut pas éviter de déranger de temps en temps.»<sup>6</sup>

«Nous recherchons toujours le dialogue et il est rare que nous soyons provocatrices, ce qui ne veut pas dire que nous ne défendions pas notre point de vue.»<sup>3</sup>

«La Communauté d'intérêts des théologiennes féministes s'adapte à l'air du temps en ce qui concerne le public cible et les cursus universitaires.»<sup>2</sup>

«Pour nous, cela ne signifierait pas la fin du monde si notre association devait un jour se dissoudre. Ceci dans l'espoir, dans la certitude qu'une nouvelle génération de théologiennes représentera à sa manière et d'une nouvelle façon le féminisme, l'égalité et la théologie libératrice sur la scène ecclésiale en Suisse.»<sup>2</sup>

«C'est aussi un héritage de la Réforme: l'hospitalité envers les réfugié-e-s et l'accueil des migrant-e-s, pas toujours facile, mais très important dans une société qui se ferme sur elle-même et tend vers la xénophobie.»<sup>7</sup>

«Dès que l'Église dérange, bouscule, que ce soit à cause de pasteur-e-s ou de paroissiennes et paroissiens, nous observons un mécontentement qui peut être source de ruptures et de départs. Nos Églises sont actuellement tellement fragilisées par l'amointrissement des forces vives, qu'elles auraient tendance à s'accrocher «à ce qui a été toujours fait» par peur de sombrer tout à fait.»<sup>8</sup>

Les citations proviennent de:

<sup>1</sup> Femmes de pasteurs

<sup>2</sup> Communauté d'intérêts (CDI) des théologiennes féministes.

<sup>3</sup> Kontakt Hünenberg

<sup>4</sup> Unions Chrétiennes Féminines Vaudoises

<sup>5</sup> Entraide féminine protestante thurgovienne

<sup>6</sup> Entraide féminine protestante glaronnaise

<sup>7</sup> Roswitha Golder

<sup>8</sup> Martine Matthey

<sup>9</sup> Entraide féminine protestante argovienne

<sup>10</sup> Entraide féminine de Bâle-Campagne

## Et quelle est l'influence de la Réforme sur le travail diaconal des Églises évangéliques réformées selon la théologienne Dr. Urte Bejick, qui travaille dans la diaconie de l'Église évangélique réformée à Baden (Allemagne) ?

**«Un chrétien est un libre seigneur sur tout et n'est soumis à personne. Un chrétien est un esclave asservi en tout et est soumis à tous.»**  
(Martin Luther, De la liberté du chrétien (1520))

La liberté chrétienne, telle que Martin Luther la présente, consiste à être libéré-e de la peur, du jugement d'autrui, de la morale, des prescriptions et de la complaisance et elle consiste aussi en une liberté de servir, de pardonner et d'exercer de la charité envers son prochain et son plus lointain.

La Réforme n'est pas réputée pour être l'heure de gloire de la diaconie: d'une part à cause de la dissolution d'ordres de religieuses et de communautés de laïques avec lesquels un pilier essentiel du service de santé disparut et d'autre part à cause de la lutte - désormais consolidée théologiquement - contre la mendicité qui avait déjà commencée avant la Réforme dans les grandes villes. Les réformateurs se sont opposés à l'idée de la «justification par les œuvres». Par «œuvres», on n'entendait pas simplement des actes ou des actions sociales. Les «œuvres» sont tous les efforts entrepris en vue de se sauver soi-même par ses propres mérites. Ceux-ci incluent aussi les pieux exercices tels que le jeûne et le pèlerinage. De même, une insistance prétentieuse sur sa propre foi, la vraie, peut déjà être une telle «œuvre». Luther déteste le terme «œuvre» de cette idée de salut mérité par ces pratiques. C'est ainsi qu'une «bonne œuvre» devient un acte libre qui vise en premier lieu des personnes en détresse (cf. Mt 25, 31-46).

Il y a des personnes qui pratiquent l'amour aussi dans le but de récolter de l'affection, de l'amour, pour acquérir de la reconnaissance, de l'importance ou pour donner un sens à leur vie. C'est humain et compréhensible, mais cela peut mener à des déceptions et, dans un contexte professionnel, à un burnout si les clientes et clients ne peuvent ou ne veulent pas satisfaire ce besoin. Selon les réformateurs, l'amour et la grâce sont donnés par Dieu sans contrepartie et dans une mesure qui va au-delà de tout ce que l'être humain peut faire. Dans le domaine privé, cela peut aider à supporter p.ex. qu'un père nécessitant des soins ne trouve toujours pas un mot de reconnaissance.

Dans le contexte politique, cela pourrait signifier – exprimé de façon un peu pointue et en suivant la logique jusqu'au bout: seule la détresse du prochain ou du plus lointain sont le critère pour une action d'aide. Les malades, chômeurs ou migrants n'ont pas besoin d'être ni de meilleurs êtres humains ni un «enrichissement» ni des donateurs de sens pour notre propre vie. Il faut aider les personnes en détresse parce qu'elles sont en détresse.

Donner l'aumône aux pauvres ne doit pas devenir un moyen d'auto-rédemption ou un moyen pour se sentir un meilleur être humain. La démystification de la pauvreté l'a rendue scandaleuse, elle en a fait un objet de scandale politique auquel l'État devrait remédier. Zwingli a partagé cet avis qui engage la responsabilité de la communauté politique, tout en réussissant théologiquement à garder l'image du pauvre comme étant le représentant du Christ («ces choses...c'est à moi que vous les avez faites». Mt 25,31-46), et de l'assistance aux pauvres comme étant le vrai culte.

Ainsi, une caractéristique importante de la spiritualité chrétienne est donnée: de quelque manière qu'elle se conçoive, elle n'est jamais auto-satisfaction suffisante – elle rencontre Dieu à travers des personnes nécessiteuses, malades, pauvres. La spiritualité chrétienne est indissociable de l'engagement en faveur des personnes en détresse – ne fût-ce «que» par une attitude compatissante et par la prière.

Dans quelques villes protestantes, notamment à Genève, une relance du ministère diaconal fut poursuivie. Martin Bucer, Margarete Blarer à Constance, Jean Calvin voulaient faire accéder les femmes à ce ministère. Ceci non pas comme un dû à la gent féminine qui, selon le cliché sur la féminité, serait pleine de sollicitude de nature, mais cela signifiait l'accès à un poste (impliquant aussi la gestion financière) qui avait jusqu'alors été réservé uniquement aux hommes. Il convient de rappeler cette approche de la Réforme qui s'est avérée par la suite comme étant plutôt infructueuse.

La «politisation» de l'aide signifie dans le contexte actuel: les personnes en détresse ont un droit garanti à un soutien. C'est ainsi que des paroisses accomplissent un travail énorme p.ex. en matière d'aide aux migrant-e-s. Le concept d'une «communauté bienveillante» prévoit une extension de l'aide mutuelle aux soins et à la couverture des besoins fondamentaux de tous les êtres humains. Pourtant, cela ne veut pas dire pour autant que cet engagement civil décharge l'État de sa responsabilité sociale! En même temps, l'Église et la diaconie peuvent assumer un travail partiel en faveur de personnes et groupes socialement défavorisés, attirer l'attention sur des situations problématiques et encourager les gens à s'entraider. À l'avenir, il deviendra de plus en plus important de devenir Église «ensemble avec d'autres» (c'est-à-dire aussi avec des acteurs laïques).

Bien avant la Réforme, de grandes villes avaient déjà essayé de réglementer l'assistance aux pauvres. Des villes comme Zurich, Strasbourg, Constance et Genève s'efforcèrent en outre de concevoir la communauté d'une manière «chrétienne». Des ressources limitées eurent pour corollaire une distinction entre des pauvres «dignes» et des pauvres «indignes», voire de stigmatiser des pauvres en leur cousant des badges distinctifs sur leurs vêtements, de les contrôler et de les discipliner. Ce qui fait partie des errements de la Réforme.



Zwingli-Monument, Zürich, lors de la manifestation des femmes en Mars 2017

Un regard critique sur cette évolution peut aider à remettre en question des choses qui vont de soi aujourd'hui. De nos jours, on fait aussi la distinction entre «dignes» et «indignes» («réfugiés économiques»; des personnes qui, résignées par suite de chômage, touchent «par paresse» de l'aide sociale, etc.). L'Église et la diaconie peuvent attirer l'attention sur ces faits en toute liberté évangélique.

Au début de la conversion de Luther, il y avait son désespoir d'être impliqué dans son propre péché. Au début de la conversion de Zwingli, il y avait son désespoir d'être impliqué dans la guerre et la traite des êtres humains. La Réforme à Zurich n'a pas seulement été commencée par un retour à «la Parole», mais tout aussi bien par la lutte contre le mercenariat et par la désignation de ses profiteurs.

«Commémoration de la Réforme» signifie donc également ceci: d'une part, retour à et continuation active de l'orientation à la Bible – en toute liberté chrétienne – et d'autre part, et indissociablement lié à cela, défense au niveau politique des personnes défavorisées, aide diaconale active et engagement pour la paix».

*Dr. Urte Bejick*

## Remerciements

Nous aimerions adresser nos plus vifs remerciements à toutes les femmes qui ont contribué à l'élaboration de ce point de vue. Nos remerciements vont tout particulièrement aux associations qui ont participé à l'enquête et qui nous ont fait part de leurs positions ainsi qu'aux membres individuelles qui nous ont permis d'élargir notre vue jusqu'en Suisse romande.

En outre, nous remercions Urte Bejick pour son analyse théologique pertinente et pour la collaboration simple et pragmatique.

Ce point de vue a pu être réalisé grâce à la contribution financière du Fonds pour le travail des femmes de la Fédération Suisse des Églises protestantes de Suisse et de la Fondation Suisse de la Réforme.

### Impressum

Rédaction: Barbara Fankhauser, Marianne Jordi, Edith Siegenthaler  
Traduction: Verena Ginobbi  
Layout: Nina Schütz

Femmes protestantes en Suisse  
Scheibenstrasse 29  
case postale 189  
3000 Berne 22  
www.efs-fps.ch

Mai 2017

Images: [https://zwingliusredivivus.files.wordpress.com/2012/08/thumb\\_zwingli-and-wife-2.jpg?w=150&h=111](https://zwingliusredivivus.files.wordpress.com/2012/08/thumb_zwingli-and-wife-2.jpg?w=150&h=111)  
<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/22/MarieDentiere-MdR1.jpg>  
<https://pbs.twimg.com/media/C6Z8pJKWgAIP2tA.jpg>